Petrol

Merry go round

éditions THEATRALES

Merry go round

De Petrol

Aux éditions Théâtrales

Roms & Juliette, in *Les Mots du spectacle en politique*, 2012

Chez d'autres éditeurs

L'Extraordinaire Tranquillité des choses, Espaces 34, 2006

Petrol

Merry go round

éditions THEATRALES

Créées en 1981, les Éditions Théâtrales sont, depuis le 2 octobre 2015, une société coopérative d'intérêt collectif rassemblant fondateurs, salariés, auteurs et partenaires culturels dans un même mouvement de défense et de diffusion des écritures théâtrales contemporaines. La maison souhaite ainsi partager et incarner les valeurs du mouvement coopératif français et de l'économie sociale et solidaire.

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre et à les accompagner. Pour proposer des textes à lire et à jouer. Direction éditoriale : Pierre Banos et Jean-Pierre Engelbach.

© 2016, éditions Théâtrales,
47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

ISBN : 978-2-84260-707-4 • ISSN : 1760-2947

Photo de couverture : © Gaëlle Mandrillon.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *Merry go round,* une demande devra être déposée auprès de la SACD (www.sacd.fr). L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

Petrol remercie Anis Gras − Le lieu de l'autre (Arcueil), Sandrine Le Pors, Sylvain Diaz et Pierre Longuenesse.

Manège

– Et tourne, tourne le manège.
L'homme barbe d'une semaine.
Il s'était pourtant dit : Je vais me raser demain.
L'homme barbu blouson de cuir regarde sa fille.
La petite fille anorak rose et gants de laine ne regarde pas son père.
Elle tourne.
Elle se dit qu'elle a un peu froid.
Elle voyage.
L'homme barbe,
Il s'était dit : Demain je me rase pour faire plaisir à ma fille qui n'aime pas quand je pique.
L'homme barbu allume une cigarette.
Il s'était pourtant dit : Cette année j'arrête pour faire plaisir à ma fille qui n'aime pas quand ma barbe qui pique sent le tabac froid.
Sur le banc, de l'autre côté du manège, la femme long manteau noir fait signe de la main à son fils bonnet Spiderman.
Le fils bonnet Spiderman ne la voit pas.
Le fils bonnet Spiderman est en pleine tempête sur le bateau du capitaine Fracasse.
La femme long manteau noir rouge à lèvres et ongles vernis ouvre son sac et prend son téléphone et le remet aussitôt.
La femme long manteau noir se dit : Ce n'est qu'un enfant, un enfant sur un manège.
Mais un enfant, même sur un manège, comprend tout elle se dit aussi.
Elle se dit qu'elle l'appellera plus tard.
Elle pense que c'est mieux comme ça.
Et tourne, tourne le manège. L'homme à la barbe qui pique et sent le tabac froid se dit qu'ils vont rentrer. La femme au long manteau noir regarde l'homme barbu blouson de cuir qui se caresse la barbe, elle aime les hommes qui fument, elle pense qu'il est tard et qu'il va falloir rentrer. Le fils bonnet Spiderman sait déjà qu'il va pleurer. La petite fille anorak rose et gants de laine sait déjà qu'elle va pleurer. Spiderman et la fille anorak

vont demander un deuxième tour et un troisième. L'homme barbu écrase la cigarette il faudra un jour qu'il lui dise à sa fille. La femme au long manteau regarde son fils bonnet Spiderman il faudra qu'elle lui dise un jour à son fils. Et tourne le manège, tournent le cabriolet, le bateau du capitaine Fracasse, tournent la girafe, la moto, le camion de pompier, tournent l'avion et la soucoupe volante, l'hélicoptère, tournent l'anorak rose, la petite fille, tourne Spiderman, tourne le garçon et tourne aussi le bus impérial avec le drapeau anglais.

– Il faudra que je lui dise. Une histoire qui commence dans un train. Une histoire qui commence par un regard dans un train. Un regard puis un sourire. Les premiers mots échangés. Juste faire connaissance avec la voix de l'autre. Le temps qu'il fait. La beauté du paysage. Les fréquents retards des trains sur la ligne Paris-Orléans. Puis progressivement. Les silences se font plus long. La conversation glisse vers l'intime.

– Il faudra que je lui dise. À ma fille. Le pompon. Il faut attraper le pompon. Le pompon si tu l'attrapes tu as un tour gratuit. Tu peux faire un tour de plus avec le pompon. Et ça coûte rien à papa. Et papa peut fumer une cigarette. Une de plus. Merde. Ça doit être possible de s'arrêter non ? Il faut qu'elle lève les bras pour attraper le pompon. Lève les bras ma fille. Il faut lever les bras sinon. Sinon le pompon il ne sera pas pour toi si tu ne fais pas l'effort.

– Vous êtes mariée je vois.

– La main gauche glisse sous la main droite. Trop tard. Il ne sert à rien de vouloir cacher son alliance.

– Et vous ?

– Il y a longtemps oui.

– Mais plus maintenant ?

– Regardez mon doigt, la trace a disparu.

– Depuis combien de temps ?

– Plus de quinze ans peut-être.

– Un divorce ?

– Un décès.

– Désolée.

– Ce n'est rien.

– Toutes mes condoléances.

– On n'oublie jamais je suppose.

– On fait semblant.

– Fais un effort sinon le pompon il ne sera pas pour toi si tu ne fais pas l'effort.

– Une confidence partagée, puis une deuxième. Un partage des petites blessures de la vie.

– C'est vraiment con ce que je viens de dire.

– Des petites rancœurs de la veille et du matin.

– La notion d'effort pour attraper le pompon.

– Des peaux qui se frôlent. Une main qui touche l'autre.

– Tu sais ma fille.

– Un hasard. Le hasard fait parfois bien les choses non ?

– Ce n'est pas grave si tu ne l'as pas le pompon.

– Le voyage d'habitude si long paraît aujourd'hui trop court.

– Le pompon c'est une arnaque.

– On se dit bonne journée.

– Ne te laisse pas avoir ma fille.

– Et puis tiens !

– Si on échangeait nos numéros de portable ?

– Pourquoi pas.

– Après tout.

– Refaire un Paris-Beauvais ensemble.

Petrol

Merry go round

Un *Merry go round*, c'est un manège, bien sûr, le carrousel de l'enfance. Et celui qui embarque l'humanité dans une course un peu folle, à des vitesses différentes. Certains sont sur le manège, installés confortablement ou non, et les autres sont dans le mécanisme, pour s'échiner à le faire tourner. Le dominant et la monture, en quelque sorte.

Mais au-delà, c'est aussi le général et le particulier, et surtout le sentiment de culpabilité. Comment vivre son existence individuelle sans penser à ceux à l'autre bout de la planète qui nous permettent, justement, de la vivre ? Comment dépasser nos petits tracas, presque obscènes à côté de la souffrance de l'Autre, de l'inconnu, du fabricant d'objets de consommation ? Voilà le vertige contemporain. Et ça tourne, et ça tourne...

Lancelot Hamelin, Sylvain Levey, Philippe Malone et Michel Simonot composent ici un entrelacement d'écritures pour n'en laisser apparaître au final qu'une seule, celle du cinquième auteur, Petrol, dans un texte de théâtre qui cristallise parfaitement les interrogations d'aujourd'hui.

ISBN : 978-2-84260-707-4 | 11 €

9 782842 607074

www.editionstheatrales.fr